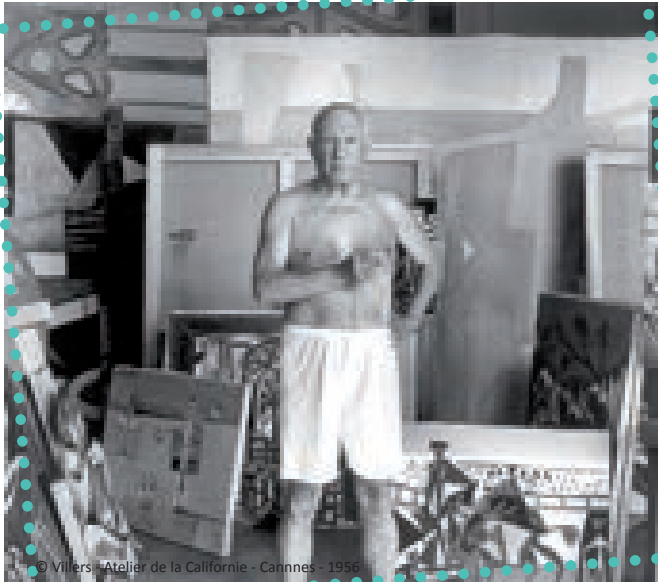


« Sainte Innocence, patronne de Mougins »

Jusque dans les années 1970, une procession célébrant Sainte Innocence, vierge et martyre à Rimini en 390, patronne du village de Mougins, se déroulait entre le village et la chapelle.

« Picasso à Mougins : son ultime atelier »

Picasso découvre Mougins en 1936 alors qu'il réside à l'hôtel Vaste Horizon. Connaissant bien le Mas Notre-Dame de Vie pour être venu y rendre visite à la famille Guinness, il décide en 1961 de l'offrir en cadeau de mariage à sa future épouse Jacqueline. Entre 1961 et 1973 cette demeure a été le théâtre de sa prolifique et ultime création. Il y meurt le 8 avril 1973.



© Villers - Atelier de la Californie - Cannes - 1956

« L'ermitage aujourd'hui »

L'ancien ermitage abrite un espace muséographique : « le Trésor de Notre-Dame de Vie » qui retrace l'histoire singulière de la chapelle. Les 1^{er} et 2^{ème} étages présentent une collection de photographies de Picasso prises à Notre-Dame de Vie par son ami et photographe renommé, Lucien Clergue. Photographies prêtées par le Musée d'Art Classique de Mougins.

« Informations pratiques »

Chemin de la Chapelle - 06 250 MOUGINS

Ouverture de la chapelle et du musée
« Trésor de Notre-Dame de Vie » :

Tous les jours de juillet et août
10h à 12h30 - 14h à 19h

Tous les week-ends de mai, juin et septembre
10h à 12h30 - 14h à 19h

Tous les dimanches d'octobre à avril
10h à 16h

« CONTACT »

04 92 92 37 20

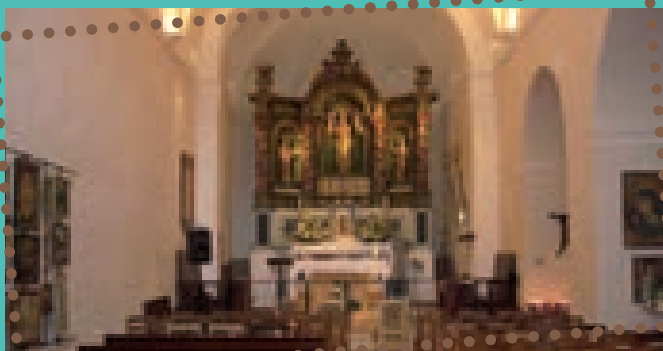
culture@villedemougins.com



CHAPELLE
Notre-Dame
de Vie

La Chapelle Notre-Dame de Vie à Mougins

Le sanctuaire Notre-Dame de Vie, situé près de l'Étang de Fontmerle, constitue un remarquable ensemble architectural. La Chapelle a été inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1927. L'ermitage, ses abords et les grands cyprès sont protégés en tant que site classé depuis 1938. Avec son allée de cyprès, la structure de la façade et son discret oculus, l'ermitage et sa modeste porte en bois, l'atmosphère de Notre-Dame de Vie a touché Picasso, Rostropovitch, Rubinstein, Chaplin, Cocteau ou même Churchill.



Des vestiges gallo-romains à l'église Notre-Dame

Le site est occupé depuis des temps reculés : deux inscriptions funéraires gallo-romaines et un autel votif du III^{ème} siècle y ont été retrouvés. En 1259 apparaît pour la première fois le nom de « Notre-Dame » dans une bulle du Pape Alexandre IV, où celui-ci confirme à l'abbaye de Lérins toutes ses possessions, parmi lesquelles le Castrum de Mougins avec ses trois églises : Saint Jacques, Sainte Marie et Saint Martin. En 1519, la Chapelle est désignée sous le nom de Notre-Dame de Villevieille. Le nom intégral de Notre-Dame de Vie apparaît en 1656.

La chapelle est représentative des églises de campagne des Alpes-Maritimes du XVII^{ème} siècle, avec un toit à double pente, un chevet plat, un plan rectangulaire, une nef constituée d'un vaisseau principal augmenté d'un vaisseau secondaire. Le clocher-tour édifié au XI^{ème} siècle est la partie la plus ancienne de l'édifice, avec ses bandes lombardes typiques du second art roman. L'ermitage aurait été construit vers 1613.

En 1654, la Chapelle, menaçant de s'écrouler, est reconstruite. L'ensemble de l'édifice a connu peu de modifications depuis 1656. La Chapelle a été l'objet de légères restaurations au cours du XX^{ème} siècle. En 2012 le site a été restauré par la Ville de Mougins, grâce au soutien de la DRAC PACA, de la Région PACA, du Conseil Général 06 et de nombreux donateurs ayant participé à la souscription publique avec la Fondation du Patrimoine.

Un « sanctuaire à répit »

Au XVII^{ème} siècle, les pèlerinages à Notre-Dame de Vie prirent une forme particulière. On amenait les enfants mort-nés pour les faire ressusciter quelques instants, le temps de les baptiser. Notre-Dame de Vie est un des rares exemples de sanctuaire à répit en Provence.

L'ordonnance de 1730 de Monseigneur d'Anthelmy, évêque de Grasse, ne laisse subsister aucun doute sur ces pratiques. L'évêque décide d'y mettre fin. On note dès lors un déclin de la Chapelle Notre-Dame de Vie. En 1764, le pèlerinage y est presque abandonné.

Les sanctuaires à répit ont fonctionné de la fin du XIII^{ème} siècle à la 1^{ère} Guerre Mondiale principalement en Flandre, Picardie, Alsace, Lorraine, Bourgogne, Savoie, vallée d'Aoste, Provence et Auvergne. On en compte également plusieurs dizaines en Belgique, au sud de l'Allemagne, en Suisse, en Autriche et en Italie du Nord.

Les Guinness, anciens propriétaires du cimetière de l'ermitage, ont fait transférer sous une même dalle les restes des petits corps sous la protection d'une Vierge à l'Enfant, avec l'épithète : « Ici reposent des petits innocents morts dès leur naissance. R.I.P ».

Après un « répit », les parents ne manquaient pas de manifester leur reconnaissance à la Vierge en offrant un ex-voto. Les murs de la Chapelle sont recouverts d'ex-voto qui témoignent de l'engouement suscité par la Sainte Vierge Advocate de Mougins, remerciée également en d'autres circonstances : noyades, chutes, incendies, maladies...

L'ex-voto des pénitents blancs

Il représente le pèlerinage exceptionnel des Pénitents Blancs de Saint Michel de Grasse vers Notre-Dame de Vie qui eut lieu en 1755 à l'occasion d'un vœu. Une procession se déroulait également chaque lundi de Pentecôte depuis 1683.

Les confréries de pénitents, essentiellement composées de laïcs, s'occupent de l'être humain de la naissance jusqu'à la mort, sur la base de la charité chrétienne et du bénévolat. Elles viennent en aide aux pauvres et aux malades. Actuellement dans le Comté de Nice quelques centaines de pénitents sont regroupés dans une quinzaine de confréries.



Le bras reliquaire de Saint Honorat

Honorat, né au IV^{ème} siècle, est l'Abbé fondateur de Lérins. Il y vécut 40 ans avant d'être élu en 426 évêque d'Arles où il mourut en 429. En 1391 ses reliques sont déposées dans l'abbaye de Lérins où le corps du Saint repose jusqu'en 1788. L'évêque de Grasse distribua alors ces précieuses reliques aux paroisses du diocèse : la tête du Saint fut réservée pour Grasse, les deux bras pour Mougins et Le Cannet, et un os de la cuisse à l'île de Lérins, St Honorat.

